
Chien et chat ou les mauvais voisins.

Numéro d'inventaire : 1983.00044.17

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pinot et Sagaire (Epinal)

Imprimeur : Pinot et Sagaire, Epinal

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1870 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : anonyme

Description : Planche de 16 images en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 405 mm ; largeur : 270 mm

Notes : Achat en lot donc prix indéterminé. Thème : de bien mauvaises querelles de voisinage...

Mots-clés : Images d'Epinal

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

★ Nouvelle imagerie d'Épinal. **CHIEN ET CHAT OU LES MAUVAIS VOISINS.**



M^{me} Grimaldi jouait du piano et M. Bostardou de la clarinette, leur petite fille assise au grand diapason pour la musique vocale, et tous les jours d'habituelle musique chez eux.



Leur voisin, M. Bostardou, n'était pas la musique, et il se trouvait que ses voisins lui causaient les oreilles. Plus il se frotte, plus il faisait d'erreurs dans ses additions; enfin, s'y tenant plus, il vint dans la cour.



Et? Et haut! s'écria-t-il, s'est-ce que vous avez de deux heures de musique? c'est indécemment à la fin ces salissements interminables.



Bostardou, mon cher ami, c'est encore ce rastaud de Bostardou, cet ignare sans éducation! l'entendez-vous? Traiter la musique de Bellini de salissements! c'est là, va! Ah! mon ami, je vois que d'indignation!!



Grimaldi! cela ne peut pas se passer ainsi; venez, venez, mon ami, allons trouver ce bon-là, nous allons joliment lui dire son fait.



Permettez, M. Bostardou, les termes blessants dans votre lettre de vous servir, mais il les mettra sur le compte de votre brutalité ou de votre manque d'éducation?



Assez, Madame, assez, c'est bien trop déjà d'entendre tous les jours votre folle musique, ce charivari infernal. Allez, allez, décampez d'ici, et plus vite que ça.



M. Bostardou n'avait pas encore fini de parler qu'il avait déjà reçu de M^{me} Grimaldi deux bons coups de griffe sur la figure, et un lanxet coup de poing sur le nez donné par M. Grimaldi.



Se voyant traité de la sorte, M. Bostardou entre dans une colère de lion, et, sans regard pour le beau sexe, il applique d'abord ses griffes sur le nez de M^{me} Grimaldi et renverse son mari roulant les quatre fers en l'air.



M et M^{me} Grimaldi se sauvèrent et sautèrent quatre à quatre les escaliers; mais au moment de partir, M. Bostardou, ils se serrèrent dans un coin et s'appuyèrent à bien se revoir.



La bataille recommença par une volée de coups de griffes et de coups de poings, puis les combattants se saluèrent au corps; M^{me} Grimaldi dans la bagarre, avant tout, au fouet aux pieds.



M. Bostardou, vainqueur, allait étrangler M. Grimaldi lorsque M^{me} Grimaldi, s'étant dégaillardé, saisit Bostardou par la queue, le lui servit si fermement qu'il eut que sa dernière heure était venue; il manqua de perdre connaissance.



Bostardou, le tailleur, avait assisté au combat en simple spectateur. Voyant que cela devenait sérieux, il se balote et s'assit à la table en regardant tout avec étonnement.



Et vite, il se hâta d'en verser tout le contenu au beau milieu de la bagarre; il avait si bien visé qu'il n'y en eut pas une goutte de perdue.



Les trois combattants furent tellement surpris de retrouver ce liquide sur le dos que le combat cessa sur-le-champ, et tout couplet change se sauva de son côté.



Après entendu les plaintes réproches de Grimaldi et de Bostardou, le juge du fait les renferma solitairement aux dépens et les renvoya dos à dos.

Imp. Lith. PINOT & SAGAIRE, Éditeurs à Epinal.

(Autorisé pour le Colportage par décision ministérielle.)

MHE Déposit.

6.5.01.01/83055 (17)